



Jeudi Saint

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur

Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 29 mars 2018

Ex 12, 1-8.11-14 ; Ps 115
1 Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15

Homélie

« Vous en ferez une fête ... une fête de pèlerinage ; C'est un décret perpétuel : d'âge en âge, vous la fêterez » (Ex 12, 14). Le Seigneur parla ainsi à Moïse.

Considérons les trois aspects de cette prescription divine et regardons ce que Jésus en fait.

En premier lieu, le décret est perpétuel. Dieu ne reprend pas sa miséricorde. Chaque année, les juifs célèbrent la miséricorde de Dieu dans leur libération. Jésus dit simplement, comme le rapporte St Paul, « faites cela en mémoire de moi ». La fête annuelle de Pâques est pour nous une grâce et un remède contre l'affadissement de notre vie quotidienne. Une seule Pâque suffit à nous mettre en contact avec la mort et la résurrection du Seigneur, une seule eucharistie suffit ! Mais Jésus, dans sa compassion, nous offre de faire mémoire chaque jour pour les ministres du Seigneur, plus particulièrement chaque dimanche, jour de sa résurrection. Ce soir, l'adoration prolonge notre célébration eucharistique. N'en avons-nous pas besoin pour que le sel de nos vies chrétiennes ne s'affadisse pas ?

Deuxièmement, c'est un pèlerinage. Dieu libère son peuple pour le conduire jusqu'à la terre promise. Jésus achève le pèlerinage : « sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père ». Notre vie est un pèlerinage qui nous ramène au Père à la suite de Jésus. Ce soir nous ferons quelques pas dans notre cathédrale derrière Jésus, exprimant notre désir de le suivre.

Nos pieds sont parfois embourbés. Jésus les lave en s'abaissant jusqu'à terre : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi » (Jn 13, 8). Dans ce pèlerinage, Jésus nous propose de nous laver les pieds les uns les autres. « C'est ni plus ni moins » nous pardonner les uns les autres, un pardon offert aussi à Judas. Pouvons-nous refuser de pardonner alors que nous voulons suivre Jésus jusqu'en la maison du Père ? Pouvons-nous refuser d'être pardonné ?

Troisièmement, c'est une fête, une vraie fête, la fête de l'amour : « Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). L'amour de Dieu s'oppose aux « dieux d'Egypte » (Ex 12, 12), des dieux que l'on peut acheter pour obtenir ce que je veux. L'amour de Dieu ne s'achète pas, il se reçoit, et il procure la joie de la gratuité.

Parfois, nous nous refusons cette joie, nous considérant indignes, nous enfermant dans le devoir de réussir par nous-mêmes. Ce soir laissons-nous aimer par Jésus, laissons-nous laver par Jésus, laissons-nous embrasser par Jésus. Que notre communion soit un cœur à cœur, plein de douceur et de paix.

Que notre cœur soit plein de la joie de l'Evangile transmis par Paul. Elle est toute entière comprise dans son premier mot que la lecture de ses lettres aime reprendre : « frères » (cf. 1 Co 10, 1 ; 12, 1). Jésus nous adopte comme ses frères et ses sœurs, Jésus nous partage son Père et nous donne son Esprit.

Oui, frères et sœurs, joyeuse fête du pèlerinage vers le Père, dans la grâce et la joie de l'Esprit !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.